
*A mes camarades du 106
En fidélité de la mémoire des morts
Et au passé des survivants*

Il fait tout à fait nuit maintenant. Des voix montent de l'entonnoir. Des voix gémissantes, qui pleurent, se plaignent, appellent, supplient, se révoltent. Je me suis allongé près du commandant Sénéchal et j'ai jeté sur moi une loque noire que j'ai ramassée, la pèlerine d'un mort sans doute. Ce n'est pas une nuit très sombre ; pluvieuse et blafarde, elle est bien la nuit des jours que nous vivons : chaque fois que j'ouvre les yeux, je retrouve près de moi la forme écroulée de Sénéchal, et près de lui celle de Carrichon.

« Demain, murmure le commandant, je vous garde. Puisque Chabredier et Rolland Sont montés avec Rebière , et que votre tranchée est vide, je ne veux pas vous y envoyer seul . J'ai besoin de vous pour une reconnaissance : je ne connais plus mon secteur ; il y a de tout, sur une crête, du 132, du 67, du 2° bataillon, du 3°, tout ça disloqué, éparpillé je ne sais plus où...vous irez voir, vous tâcherez de comprendre, et vous reviendrez me dire...Reposez-vous, cette nuit ; ne vous faites pas tuer demain. »

Il parle posément, chaque fois que sa plainte chevrotante veut bien le laisser parler : un mot, et puis un autre ; entre chaque mot, son souffle fait grelotter ses lèvres d'une même chanson trainante et lugubre. Il ne parle plus ; il demeure sans mouvement, aspire l'air qui siffle dans sa gorge, et le renvoie par saccade chantantes, sur la même note depuis des heures.

Les voix gémissantes toujours ; les cris montent et tremble dans la nuit, tous les cris autrefois entendus :

« Brancardiers ! Les brancardiers !

- Pousse-toi... Pousse -toi ! Oh ! Il me tue... Mais poussez -le à la fin, qui m'écrase ! »

Carrichon s'agite sur place ; sa voix murmure caverneuse :

« ce qu'on peut s'emmerder, quand même !

- Ou-ou-ou-ou-ou... » chantonne toujours Sénéchal.
Il fait très froid, une froidure d'après la pluie terrible aux pauvres chairs lacérées. Ils crient, maintenant ; ils clament la souffrance de leurs corps :
« Mon pied coupé !
- Mon genou !
- Mon épaule !
- Mon ventre !

Sous la loque noire qui me couvre, une odeur de caoutchouc rance me colle au visage comme un tampon. Mes mains brûlées me cuisent et leur peau gonflée se détache ; la fièvre bat mon front à grand chocs martelés ; mes gèlent... je ne sais rien, tant les voix crient autour de moi, tant l'entonnoir empli de nuit blafarde vacille et hurle de souffrance.

« Lieutenant Genevoix !... Mon lieutenant ! »

Ils m'appellent à présent. Qu'est-ce que je peux ? Descendre, monter, m'accroupir près d'eux ou m'asseoir, et toute la nuit dire des mots inutiles, puisqu'il fait froid, puisqu'ils sont seuls, puisque les brancardiers ne viendront pas.

« Mon lieutenant, vous me couperez bien la jambe, vous ? »

Maurice Genevoix, Ceux de Quatorze, Flammarion, 1916-1921

Compréhension (10 points)

1- A quel type appartient ce texte ? **0.5pt**

2- Identifiez la situation d'énonciation en complétant le tableau suivant : **1pt**

Qui raconte ?	A qui ?	Où et quand ?	Quoi ?

3- Relevez dans un tableau les différentes sensations perçues par le narrateur (auditives, visuelles, olfactives et tactiles). **1pts**

- Laquelle domine le texte ? **0.5pt**

4- Quelle atmosphère règne-t-elle dans les lignes françaises sur le front ? **0.5pt**

5- A quel style le narrateur rapporte-t-il les paroles des personnages ? Pour quelle raison ? **1pt**

6- Quel est le point de vue du narrateur ? Justifiez votre réponse **0.5pt**

7- Relevez l'élément dominant dans la description du commandant et des soldats.

- Comment est organisée cette description ? **1pt**

8- Quel sentiment le narrateur éprouve-t-il à la fin de l'extrait ? **0.5pt**

9- De quelles figures de style s'agit-il dans les phrases soulignées du texte. **2pts**

10- Relevez quatre termes appartenant au champ lexical de la guerre. **1pt**

11- Qu'est-ce qui montre que ce texte rend hommage à « Ceux de Quatorze » ? **0.5pt**

Production écrite (10points)

Il n'y a pas de guerre juste ni justifiable. Rédigez un texte dans lequel vous dénoncez les horreurs et les atrocités causées à l'humanité.

Critères d'évaluation

- Respect de la consigne **1pt**
- Cohérence du texte **3pts**
- Pertinence des arguments **3pts**
- Correction de la langue **3pts**